

COMITE PERMANENT DE LA CONVENTION EUROPEENNE
SUR LA PROTECTION DES ANIMAUX DANS LES ELEVAGES (T-AP)

**RECOMMANDATION CONCERNANT LES CANARDS DE
BARBARIE (CAIRINA MOSCHATA) ET LES HYBRIDES DE CANARDS DE BARBARIE
ET DE CANARDS DOMESTIQUES (ANAS PLATYRHYNCHOS)**

adoptée par le Comité Permanent le 22 juin 1999

**(En vertu de l'Article 9, paragraphe 3 de la Convention, cette Recommandation
entrera en vigueur le 22 décembre 1999.)**

PREAMBULE

- (1) Le Comité permanent de la Convention européenne sur la protection des animaux dans les élevages,
- (2) Etant chargé, aux termes de l'article 9 de la Convention, d'élaborer et d'adopter des recommandations aux Parties contenant des dispositions détaillées en vue de l'application des principes énoncés au Titre I de ladite Convention, ces dispositions devant se fonder sur les connaissances scientifiques concernant les différentes espèces;
- (3) Conscient également de l'expérience acquise dans la mise en œuvre des principes de protection des animaux énoncés aux Articles 3 à 7 de la Convention;
- (4) Conscient que les conditions essentielles de la santé et du bien-être des animaux sont de bons soins, des méthodes d'élevage adaptées aux besoins biologiques des animaux, ainsi que des facteurs d'environnement propres à assurer aux canards des conditions d'élevage qui répondent à leurs besoins en matière de nutrition et de systèmes d'alimentation, de liberté de mouvement et de confort physique; à leurs besoins comportementaux naturels tels que se lever, se coucher, se reposer et dormir, battre des ailes, marcher, courir, se baigner, se lasser les plumes, manger, boire, déféquer, avoir suffisamment de contacts sociaux et pondre; au besoin de protection contre les conditions climatiques difficiles, les blessures, la peur et la détresse, les infestations et les maladies ou les troubles du comportement, ainsi qu'à d'autres besoins essentiels pouvant être mis en évidence par la pratique acquise ou les connaissances scientifiques;
- (5) Préoccupé par le fait que les développements en matière d'élevage et de biotechnologie ne doivent altérer ni la santé, ni le bien-être des canards;
- (6) Conscient également de ce que le Comité est tenu de réexaminer toute recommandation à la lumière d'informations nouvelles pertinentes et, par conséquent, désireux d'encourager la poursuite des recherches par toutes les Parties en vue d'utiliser au mieux les nouvelles techniques afin de s'assurer que les besoins des canards soient satisfaits et, partant, que leur santé et leur bien-être soient bons;
- (7) Constatant, à la lumière de l'expérience acquise et des connaissances scientifiques sur les besoins biologiques des canards, que les systèmes d'élevage commercialisés actuellement ne répondent souvent pas aux besoins essentiels des animaux et, par conséquent, nuisent à leur bien-être;
- (8) Conscient des problèmes de bien-être liés à certaines pratiques dans la production de foie gras, qui ne répondent pas aux exigences de la Convention, et soucieux d'encourager les recherches sur les aspects de bien-être et les méthodes alternatives en vue d'assurer un examen approfondi de cette question; en attendant, préoccupé par la nécessité de résoudre les problèmes de bien-être en modifiant ces pratiques ;
- (9) Gardant à l'esprit le fait que l'environnement et la conduite d'élevage doivent satisfaire les besoins biologiques des animaux plutôt que d'essayer d'"adapter" les animaux à l'environnement par des procédures telles que des mutilations;
- (10) Considérant dès lors que des efforts sérieux et continus doivent être faits pour adapter les systèmes et les méthodes d'élevage actuels et en concevoir de nouveaux en accord avec les dispositions de la Convention pour satisfaire les besoins des animaux;
- (11) Considérant que la poursuite de la recherche sur la santé et le bien-être des canards devrait être encouragée et que les dispositions pertinentes de la Recommandation doivent être réexaminées à la lumière des nouveaux résultats scientifiques;
- (12) A adopté la Recommandation suivante sur les canards de Barbarie et les hybrides de canards de Barbarie et de canards domestiques:

DISPOSITIONS GENERALES

Article 1

1. La présente Recommandation s'applique aux canards de Barbarie (*Cairina moschata*) et aux hybrides de canards de Barbarie et de canards domestiques détenus pour la production de viande, pour la reproduction ou à d'autres fins d'élevage.
2. Les dispositions spéciales contenues dans l'Annexe à la présente Recommandation font partie intégrante de celle-ci.

CARACTERISTIQUES BIOLOGIQUES DES CANARDS DE BARBARIE ET DES HYBRIDES DE CANARDS DE BARBARIE ET DE CANARDS DOMESTIQUES

Article 2

Lorsque l'on considère des pratiques d'élevage, les caractéristiques biologiques des canards de Barbarie et des hybrides de canards de Barbarie et de canards domestiques devraient être prises en compte:

a. Le canard de Barbarie (*Cairina moschata*) ou canard musqué ou muet est originaire d'Amérique du Sud. Il a été domestiqué par les indiens colombiens et péruviens, puis a été introduit dans l'Ancien Monde par les espagnols et portugais au XVI^e siècle. Le canard de Barbarie est domestiqué dans de nombreuses parties du monde. Autrefois, les femelles Barbarie étaient utilisées comme incubateurs naturels pour couvrir les œufs de canard commun.

b. Bien que la forme sauvage du canard de Barbarie soit tropicale et peuple les forêts marécageuses, grâce à sa robustesse et sa rusticité, il s'est adapté à différents climats et milieux. Il a à la fois des griffes, et des pattes palmées.

c. Les canards de Barbarie présentent un dimorphisme sexuel, le mâle étant presque deux fois plus lourd que la femelle. Les comportements agressifs et sexuels sont simples et peu différenciés. Chez le mâle, cela peut être un redressement de la crête, le fait de secouer la queue et des déplacements de la tête d'avant en arrière. Les canards de Barbarie, particulièrement les mâles, sont plus agressifs que les colverts. Les canards de Barbarie sont des oiseaux peu bruyants. Les vocalisations ressemblent à des sifflements. Le cri des mâles Barbarie est réduit à une sorte de soufflement et les femelles adultes sont muettes.

Dans des conditions sauvages, l'accouplement a lieu pendant la saison des pluies sur l'eau. Après l'accouplement, la femelle sélectionne un emplacement pour un nid, d'habitude dans le creux d'un arbre ou parfois dans les joncs, et pond 8 - 15 oeufs qu'elle couve environ 35 jours. Le mâle est polygame et ne participe pas à la sélection du site de nidification ou à l'incubation. La femelle élève les jeunes jusqu'à ce qu'ils puissent voler et les canetons apprennent en observant les mouvements de leur mère. Comparé à celui des canards domestiques, le développement embryonnaire des canards de Barbarie est plus long et les canetons ont une maturité sexuelle plus tardive.

d. Les mâles Barbarie présentent une caroncule bien développée, de la base du bec jusque derrière les yeux, surtout en période de reproduction. Le bec est richement innervé et pourvu de nombreux récepteurs sensoriels.

e. Les canards de Barbarie sont omnivores, se nourrissant de plantes, de vers, d'insectes, de poissons, d'amphibiens et de reptiles. Ils se nourrissent en faisant barboter leur bec, en fouillant le sol et en redressant ensuite la tête.

f. Les canards de Barbarie volent, nagent et marchent de façon efficace. Les oiseaux actuellement utilisés pour la production de viande n'ont pas été soumis à une sélection aussi importante que d'autres volailles, mais les oiseaux dont le poids est élevé peuvent être incapables de voler, avoir des difficultés à se déplacer et être sujets à des problèmes de pattes.

g. Les canards de Barbarie passent beaucoup de temps à réaliser des comportements complexes de lissage de plumes. Après la prise d'aliments suivie du bain, les canards effectuent toute une gamme de mouvements visant à éliminer l'eau. Les mouvements de nettoyage éliminent ensuite les corps étrangers et une suite élaborée de mouvements est alors effectuée pour huiler les plumes à partir de la glande uropygiale située au-dessus de la queue. Cela est nécessaire pour l'étanchéité et la thermorégulation. Le lissage de plumes est souvent suivi d'une courte période de sommeil, et la séquence prise d'aliments - bain - lissage de plumes et repos peut être répétée un certain nombre de fois pendant la journée.

h. Les canards de Barbarie d'élevage ont conservé plusieurs réponses face aux prédateurs telles que l'immobilité, les cris d'alarme, les tentatives d'envol ou de fuite rapide face au danger, et le fait de se débattre violemment s'ils sont attrapés. De telles réponses comportementales peuvent être associées ou remplacées par des réponses physiologiques de détresse. Il est fréquent que les mâles Barbarie et les hybrides se battent en utilisant leurs griffes, ailes et bec et en particulier pour chasser les intrus.

i. Le canard hybride est obtenu par croisement d'une femelle de canard domestique et d'un mâle Barbarie. C'est un hybride stérile en raison de la différence de taille de chromosomes des parents. Il est plus rustique que le Barbarie. Son dimorphisme sexuel est peu important et il est capable de bien se développer dans des conditions de températures plus froides.

ENTRETIEN ET INSPECTION

Article 3

1. Toute personne qui possède des canards ou a actuellement des canards sous son contrôle et toute personne impliquée dans l'élevage de canards doit, selon ses responsabilités, s'assurer que toutes les mesures raisonnables sont prises pour sauvegarder la santé et le bien-être des oiseaux.

2. Les canards doivent être soignés par un personnel en nombre suffisant ayant des connaissances appropriées des canards de Barbarie et hybrides de canards de Barbarie et de canards domestiques ainsi que du système d'élevage utilisé afin de pouvoir:

- (a) déterminer si les oiseaux sont ou non en bonne santé;
- (b) comprendre la signification des changements de comportement;
- (c) apprécier si l'environnement est adapté à la santé et au bien-être des oiseaux.

L'éleveur doit être conscient du rôle du bien-être animal dans le travail quotidien avec les oiseaux. L'établissement, par les autorités compétentes, d'un certificat de compétence pour l'éleveur devrait être envisagé.

3. Les canards ne doivent être attrapés et manipulés que par un personnel compétent et entraîné, travaillant sous la surveillance de l'éleveur et conformément aux dispositions de l'Article 18.

4. La taille ou la densité du groupe ne devraient pas être trop grandes; un grand groupe ne doit pas être constitué, à moins que l'on ne soit raisonnablement certain que l'éleveur puisse préserver le bien-être des oiseaux.

Article 4

1. Afin de développer une relation positive entre l'homme et l'oiseau, celui-ci doit, dès le plus jeune âge, être approché fréquemment, calmement et à faible distance, d'une façon telle qu'il ne soit pas trop effrayé.

2. Les jeunes canards devraient être habitués aux pratiques d'élevage (par exemple, systèmes particuliers de distribution d'alimentation et d'eau) et aux conditions environnementales (par exemple, lumière naturelle, eau en quantité suffisante pour satisfaire les exigences biologiques, litière) pour qu'ils puissent s'adapter aux systèmes d'élevage qu'ils rencontreront par la suite.

Article 5

Les canards élevés à des fins d'élevage ne doivent pas être utilisés à d'autres fins, y compris les spectacles publics ou les manifestations, s'il est probable que cela nuise à leur santé et leur bien-être.

Article 6

1. Le troupeau ou le groupe doit être observé minutieusement au moins une fois par jour, de préférence plus fréquemment, afin de contrôler la condition physique des oiseaux. Lors de telles observations, il devrait être gardé à l'esprit que, si les bruits ou les perturbations inutiles devraient être évités, les jeunes canetons en particulier répondent aux appels ou quand ils entendent des voix humaines. Aux fins de cette observation, on doit disposer d'une source de lumière suffisamment forte permettant de voir chaque oiseau distinctement. Ces observations doivent être effectuées indépendamment de l'utilisation de tout équipement de surveillance automatisé. En plus de l'observation minutieuse, le troupeau ou le groupe devrait être contrôlé à d'autres moments dans la journée.

2. Pour une observation d'ensemble approfondie du troupeau ou du groupe d'oiseaux, une attention particulière doit être accordée à l'état physique, aux mouvements et autres types de comportement, à la respiration, à l'état du plumage, des yeux, de la peau, du bec, des pattes et des doigts; on doit également être attentif à la présence de parasites externes, à l'état des déjections, à la consommation de nourriture et d'eau et à la croissance. Le cas échéant, les oiseaux doivent être encouragés à marcher ou à se baigner. Les taux de mortalité, d'élimination et, si possible, de morbidité doivent être étroitement surveillés et des autopsies devraient être pratiquées régulièrement. Les résultats doivent être consignés.

3. L'observation individuelle doit être réalisée pour les oiseaux pour lesquels l'observation d'ensemble indique que cela est nécessaire.

Article 7

1. Lors de l'examen, l'on doit se rappeler que les oiseaux en bonne santé émettent des sons et ont une activité correspondant à leur âge, à leur sexe et à leur race ou type, qu'ils ont l'oeil clair et vif, une bonne posture, des mouvements vigoureux lorsqu'ils sont dérangés, une peau propre et saine, un beau plumage, des pattes et des doigts bien formés et qu'ils marchent correctement, se baignent et lissent leurs plumes, et mangent et boivent activement.

2. Si les canards ne semblent pas en bonne santé, ou s'ils présentent des signes manifestes de comportements anormaux, l'éleveur doit prendre des mesures sans tarder, pour en établir la cause et doit entreprendre une action appropriée afin de remédier au problème. Si l'action immédiate entreprise par l'éleveur n'est pas efficace, celui-ci doit consulter un vétérinaire et, le cas échéant, doit rechercher l'avis d'un expert sur d'autres facteurs techniques impliqués. Si la cause est liée à un facteur d'environnement à l'intérieur de l'enclos ou de l'installation et qu'il n'est pas indispensable d'y remédier immédiatement, cela doit être corrigé lorsque l'enclos ou l'installation est vidé et avant l'introduction du lot de canards suivant.

3. Les oiseaux blessés, malades ou en détresse doivent être traités sans tarder et, si nécessaire, séparés du reste du troupeau dans des installations adaptées disponibles à cet effet ou tués conformément aux dispositions de l'Article 23.

ENCLOS, BATIMENTS ET EQUIPEMENTS

Article 8

1. Des conseils professionnels sur les aspects touchant la santé et le bien-être des canards devraient être recherchés quand la construction de nouvelles installations pour les canards est envisagée ou que des installations existantes sont modifiées conformément aux législations en vigueur.

2. Les nouvelles méthodes d'élevage et les nouveaux concepts d'équipements ou d'installations pour canards devraient être testés de manière approfondie du point de vue de la santé et du bien-être des oiseaux et, lorsque des tests sont effectués, ils ne doivent pas être commercialisés s'ils ne sont pas considérés satisfaisants en accord avec une procédure établie par l'autorité compétente.

Article 9

Lorsque l'on envisage la construction d'une installation pour canards, un endroit approprié doit être choisi en tenant compte des risques liés aux facteurs de l'environnement extérieur tels que le bruit, la lumière, les vibrations et la pollution atmosphérique et aux dangers présentés par les prédateurs. Le cas échéant, les caractéristiques naturelles doivent être exploitées pour fournir des abris contre les prédateurs et contre les conditions climatiques difficiles.

Article 10

1. Les enclos, bâtiments et équipements pour canards doivent être conçus, construits et entretenus de manière à:

- permettre la satisfaction des exigences biologiques essentielles des canards, en particulier vis à vis de l'eau, et leur maintien en bonne santé;
- éviter les environnements pauvres;
- ne pas causer de lésions traumatiques aux oiseaux;
- limiter les risques de maladie, de troubles révélés par des changements comportementaux, de blessures infligées par d'autres oiseaux et, dans la mesure du possible, le risque de contamination des oiseaux par une eau de mauvaise qualité;
- éviter les angles aigus, les aspérités et les matériaux risquant de blesser les oiseaux;
- fournir une protection contre les prédateurs et les conditions climatiques difficiles et, dans la mesure du possible, contre les rongeurs et les oiseaux sauvages;
- permettre de maintenir facilement de bonnes conditions d'hygiène et de qualité de l'air et de l'eau;
- permettre, sans difficulté, une observation précise de tous les oiseaux;
- faciliter la conduite de l'élevage des oiseaux.

2. L'accès à un parcours extérieur et à de l'eau pour se baigner est nécessaire pour que les canards, animaux aquatiques, puissent satisfaire leurs exigences biologiques. Lorsque cet accès n'est pas possible, les canards doivent disposer d'installations en nombre suffisant et conçues de façon à leur permettre de couvrir leur tête avec de l'eau et, avec le bec, de projeter de l'eau sur leur corps sans difficulté. Les canards devraient pouvoir plonger leur tête sous l'eau.

3. Les installations d'approvisionnement en eau devraient être construites sur des aires bien drainées et doivent être maintenues dans un état de propreté satisfaisant.

4. Les équipements servant à approvisionner les oiseaux en nourriture et en eau doivent être conçus, construits, placés, utilisés et entretenus de façon à :

- éviter au maximum que les aliments et l'eau ne soient contaminés;
- être suffisamment accessibles à tous les oiseaux afin d'éviter une compétition induite entre les individus;
- ne pas causer ou être à l'origine de blessures aux oiseaux;
- fonctionner par tous les temps;
- permettre de contrôler l'approvisionnement en eau et la consommation globale d'aliments.

5. Les jeunes canards doivent avoir librement accès à un abri à tout moment et tous les canards doivent avoir accès à un abri en cas de conditions météorologiques difficiles. Les bâtiments où les oiseaux sont regroupés doivent être construits et entretenus de manière à réduire au maximum les risques d'incendie. Les matériaux devraient être ininflammables ou traités avec des retardateurs de flammes; toutes les mesures appropriées doivent être prises pour permettre une action immédiate de sauvegarde des oiseaux, par exemple l'installation d'un système d'alarme et l'élaboration d'un plan d'évacuation pour les oiseaux. Les équipements et installations électriques doivent être bien entretenus.

6. Lorsque les canards sont logés, la conception et les matériaux des sols doivent être adaptés et ne doivent pas causer d'inconfort, de détresse ou de blessures aux oiseaux. Le sol doit comprendre une surface de taille suffisante pour permettre à tous les oiseaux de se reposer en même temps et recouverte d'une litière appropriée.

7. Les systèmes d'hébergement pour les canards doivent permettre aux oiseaux de:

- se tenir debout dans une posture normale,
- se retourner sans difficultés,
- déféquer en effectuant des mouvements normaux,
- battre des ailes,
- effectuer des mouvements normaux de lissage de plumes,
- interagir normalement avec d'autres individus,
- accomplir les mouvements normaux liés à la prise d'aliments et d'eau.

Les exigences précédentes doivent s'appliquer aux nouvelles installations ou lorsque des installations existantes sont remplacées, à partir du 31 décembre 2004.

Toutes les installations doivent satisfaire ces exigences avant le 31 décembre 2010.

Entre temps, les Parties Contractantes concernées par cette production devraient encourager le remplacement des installations existantes ne répondant pas à ces exigences.

8. Pour les canards reproducteurs, un nombre adéquat d'installations de nidification de conception et de taille appropriées doit être disponible.

Les boîtes pour les nids et les aires de repos ne doivent pas être situées à une hauteur telle que les oiseaux aient des difficultés pour les utiliser ou risquent de se blesser.

CONDUITE DE L'EXPLOITATION

Article 11

1. Lorsque l'on envisage l'établissement ou le renouvellement d'un troupeau, le choix de la souche de volailles devrait être fait dans le but de limiter les problèmes de santé et de bien-être.

2. Des mesures doivent être prises pour réduire au maximum les agressions et tensions, en particulier lors de la formation de nouveaux groupes, mais également afin d'assurer le maintien de la stabilité du groupe.

3. L'espace alloué aux oiseaux doit être tel que leurs besoins à l'égard de l'environnement, âge, sexe, poids vif, santé, leurs besoins de circuler librement et d'accomplir un comportement normal, y compris le comportement social de l'espèce, soient satisfaits. La taille du groupe doit être telle qu'elle ne conduise pas à l'apparition de troubles du comportement ou autres perturbations ou blessures.

4. Une litière adéquate doit être fournie et maintenue sèche et meuble, afin d'aider les oiseaux à se maintenir propres et d'enrichir l'environnement.

5. Des contrôles fréquents doivent être effectués pour s'assurer que l'environnement de l'oiseau n'est pas infesté par des parasites ou d'autres organismes nuisibles.

6. Le recours régulier ou systématique à des médicaments comme palliatifs de mauvaises conditions d'hygiène ou pratiques d'élevage ne doit pas être autorisé.

Article 12

1. Lorsque les canards sont logés dans un bâtiment fermé sans libre accès à un enclos extérieur, la température ambiante, la vitesse de circulation de l'air, l'humidité relative, la teneur en poussière et les autres conditions atmosphériques doivent être maintenues dans des limites qui ne soient pas préjudiciables à la santé ou au bien-être des oiseaux. La densité de peuplement des groupes lors de leur installation doit prendre en compte les capacités de ventilation des bâtiments afin de maintenir des températures adéquates pour prévenir le stress dû à la chaleur, notamment pendant les périodes chaudes. En outre, des mesures appropriées telles que le refroidissement des bâtiments, doivent être prises lorsque la température extérieure est particulièrement élevée.

2. Le système de ventilation et les équipements de stockage et de manipulation de la litière et des fientes doivent être conçus, entretenus et utilisés de manière à éviter l'exposition des oiseaux à des concentrations de gaz tels que l'ammoniac, le sulfure d'hydrogène et le dioxyde de carbone, qui soient source d'inconfort pour les oiseaux ou qui nuisent à leur santé.

3. Lorsque la santé et le bien-être des canards dépendent de systèmes de ventilation automatiques ou mécaniques, un système d'alarme efficace doit être mis en place et des dispositions doivent être prises pour assurer une ventilation adéquate et continue en cas de défaillance du courant électrique ou de l'équipement.

4. Lorsque la fermeture à clef de ce bâtiment est nécessaire, des dispositions doivent être prises pour permettre une entrée rapide en cas d'urgence.

Article 13

1. Les jeunes canetons ne devraient pas être exposés à des conditions qui entraînent chez eux un halètement en raison de températures trop élevées ou les conduisent à se regrouper pendant des périodes prolongées et à ébouriffer leurs plumes en raison de températures trop basses.

2. Pendant de longues périodes de températures inférieures à 0° C dans les systèmes d'élevage en plein air, les canards doivent avoir libre accès à un abri. L'abri doit être suffisamment grand pour y loger tous les oiseaux en même temps, la température doit y être maintenue à un niveau modéré et une litière appropriée y être apportée.

3. Dans les systèmes d'élevage en plein air, les aires de pâturage devraient être utilisées en rotation, et les troupeaux devraient être déplacés avant que le sol ne soit contaminé par des organismes qui puissent causer ou être porteurs de maladies au point de gravement nuire à la santé des oiseaux. Les dispositifs d'hébergement mobiles et les abreuvoirs doivent être déplacés quand cela est nécessaire pour éviter la présence continue de boue.

4. Si les canards doivent être conduits d'un endroit à un autre, cela doit être fait calmement et lentement.

Article 14

Le niveau sonore doit, dans la mesure du possible, être réduit à un minimum, et les bruits constants ou soudains doivent être évités. Les ventilateurs, les appareils d'alimentation ou les autres matériels doivent être fabriqués, placés, actionnés et entretenus de manière à produire le moins de bruit possible, aussi bien directement à l'intérieur de l'installation qu'indirectement par la structure de l'installation elle-même.

Article 15

1. Tous les bâtiments doivent avoir un niveau d'éclairage suffisant pour permettre à tous les canards de se voir les uns les autres, d'être vus distinctement, d'examiner leur environnement proche et d'avoir des niveaux d'activité normaux. Dans la mesure du possible, une lumière naturelle doit être fournie. Dans ce cas, les ouvertures laissant entrer la lumière devraient être réparties de façon que la lumière soit distribuée de manière homogène dans le bâtiment.

2. Après les premiers jours d'adaptation, le régime d'éclairage doit être tel qu'il prévienne les problèmes de santé et de comportement. En conséquence, il doit suivre un rythme de 24 heures et comprendre une période d'obscurité suffisante et ininterrompue à titre indicatif à peu près un tiers de la journée.

3. Une période de pénombre d'une durée suffisante devrait être respectée lors de la diminution de la lumière afin d'éviter des perturbations ou des blessures.

Article 16

1. Tous les canards doivent avoir accès chaque jour, de façon appropriée, à une alimentation adéquate, nutritive, équilibrée et hygiénique, et à une quantité d'eau suffisante et de qualité satisfaisante à tout moment. Pour les oiseaux ayant des difficultés à s'alimenter ou s'abreuver, des dispositions adéquates doivent être prises conformément aux dispositions de l'article 7, paragraphe 3.

2. Les méthodes d'alimentation et les additifs alimentaires qui sont source de lésions, d'angoisse ou de maladie pour les canards ou qui peuvent aboutir au développement de conditions physiques ou physiologiques portant atteinte à leur santé et au bien-être ne doivent pas être autorisés.

3. Des changements soudains de type ou de quantité de nourriture et dans la façon d'alimenter les oiseaux doivent être évités, sauf en cas d'urgence.

Cela ne s'applique pas dans le cas de substances administrées à des fins thérapeutiques ou prophylactiques sur instructions d'un vétérinaire.

Article 17

Tous les équipements automatiques ou mécaniques dont dépendent la santé et le bien-être des oiseaux doivent être minutieusement contrôlés au moins une fois par jour. Tout défaut constaté doit être corrigé immédiatement ou, si cela est impossible, d'autres mesures appropriées doivent être prises pour protéger la santé et le bien-être des canards jusqu'à ce que la réparation puisse être effectuée.

Article 18

1. On doit coordonner le moment de la capture des animaux avec les exigences de production au niveau de l'abattoir afin de limiter la période pendant laquelle les oiseaux sont maintenus dans des conteneurs/caisses avant le transport.

2. Les canards ne doivent pas être totalement privés de nourriture ou d'eau avant le transport, sauf pour le transport vers un abattoir proche du lieu de production.

3. Avant de vider les enclos ou bâtiments, toute partie d'appareil ou installation pouvant être un obstacle, en particulier les côtés tranchants ou les parties saillantes, doit être retirée. Lors du déplacement des oiseaux à l'intérieur d'un enclos ou d'un bâtiment ou lors de leur retrait, un soin particulier doit être pris afin de s'assurer qu'aucun oiseau ne soit blessé par le matériel ou la manipulation.

Quand cela est possible, les oiseaux doivent être encouragés à marcher et leur manipulation doit être réduite au minimum.

4. Lors de la capture des oiseaux, l'on doit prendre soin d'éviter la panique, et les blessures et les étouffements des oiseaux qui en résultent, par exemple en réduisant l'intensité de la lumière ou en utilisant une lumière de couleur bleue.

5. Les oiseaux qui ne sont pas en bonne santé, même si ils ont atteint le poids d'abattage, ne doivent pas être envoyés à l'abattoir. Tout oiseau qui n'est pas capable de se tenir sur ses deux pattes ne doit pas être transporté, mais doit être tué sur place de façon humanitaire en accord avec les dispositions de l'article 23.

6. Les oiseaux ne doivent pas être portés la tête en bas ou seulement par les pattes. Leur poids doit être supporté par une main placée sous le corps et un bras doit être placé autour du corps afin de maintenir leurs ailes repliées. Les oiseaux lourds doivent être portés individuellement et placés un par un dans les conteneurs/caisses. Des caisses de transport à ouverture large doivent être utilisées.

7. Les distances sur lesquelles les oiseaux sont portés doivent être limitées au maximum, par exemple, en apportant les conteneurs/caisses de transport le plus près possible des oiseaux.

8. Les conteneurs ne doivent pas être surchargés et doivent être bien ventilés. Pendant la période où les oiseaux sont détenus dans les conteneurs, ils doivent être protégés des intempéries et des températures excessivement chaudes ou froides.

9. Tous les efforts doivent être faits pour encourager le développement de meilleurs systèmes pour la manipulation de grands nombres d'oiseaux.

Article 19

1. Les parties des installations avec lesquelles les canards sont en contact doivent être soigneusement nettoyées et, si nécessaire, désinfectées chaque fois que les installations sont vidées et avant l'introduction de nouveaux individus. Les installations, les enclos et tous les équipements, y compris les installations d'approvisionnement en eau, doivent être maintenus dans un état de propreté satisfaisant pendant la période d'occupation.

2. Tout oiseau mort doit être enlevé rapidement et de façon hygiénique de l'enclos ou de l'abri, conformément à la législation en vigueur.

Article 20

En cas de risque d'attaque par des prédateurs, des mesures doivent être prises pour réduire au maximum ce risque, conformément au droit interne et aux autres instruments juridiques relatifs à la protection des animaux ou à la conservation des espèces menacées.

CHANGEMENT DE GENOTYPE OU DE PHENOTYPE

Article 21

1. L'élevage ou les programmes d'élevage qui causent ou sont susceptibles de causer des souffrances ou des dommages à tout oiseau impliqué ne doivent pas être pratiqués. En particulier, les oiseaux dont le génotype a été modifié à des fins de production ne doivent pas être élevés dans des conditions d'élevage commercial, sauf si des études scientifiques sur le bien-être des animaux ont démontré que l'élevage dans de telles conditions ne porte pas atteinte à leur santé ou à leur bien-être.

2. Dans les programmes d'élevage, une attention particulière doit être portée à des critères visant à améliorer la santé et le bien-être des oiseaux, parallèlement aux caractéristiques de production. En conséquence, la conservation ou le développement de races ou de souches d'oiseaux qui limiteraient ou réduiraient les problèmes de bien-être doivent être encouragés.

Article 22

1. Aux fins de la présente Recommandation, on entend par "mutilation" une procédure pratiquée à des fins autres que thérapeutiques ou diagnostiques chez un individu et entraînant l'endommagement ou la perte d'une partie sensible du corps ou la modification de la structure osseuse, ou provoquant une douleur ou une détresse significative.

2. La mutilation des canards doit être interdite à l'exception :

- a. des circonstances et des procédures précisées au paragraphe 3 ci-dessous;
- b. de la fixation d'une plaque à des fins d'identification qui doit être réalisée de manière à éviter une détresse inutile.

Les méthodes qui causent moins de détresse que la fixation d'une plaque doivent être encouragées.

3. Lorsque les oiseaux se blessent mutuellement avec le bec ou les griffes, des mesures doivent être prises pour éviter d'avoir besoin de recourir aux mutilations indiquées ci-dessous en changeant les facteurs environnementaux et de conduite d'élevage ou les systèmes d'élevage inappropriés et en sélectionnant des races et des souches d'oiseaux appropriées.

Si ces mesures ne sont pas suffisantes pour prévenir les souffrances des oiseaux, des exceptions peuvent être faites au cas par cas par l'autorité compétente uniquement pour les procédures suivantes:

- l'ablation de la partie du crochet de la mandibule supérieure dépassant la mandibule inférieure laissée intacte (voir schémas 1 et 2);
- la coupe des griffes (voir schéma 3).

TAILLE DU BEC

Schéma 1

Schéma 2

Schéma 3

De telles exceptions peuvent être autorisées en accord avec la procédure définie par l'autorité compétente, pour autant que ces pratiques ne relèvent pas de la routine.

Les exceptions à l'interdiction générale portant sur la mutilation faites en accord avec les paragraphes 2 et 3 doivent être régulièrement reconsidérées par chaque Partie concernée pour déterminer si elles doivent ou non être maintenues. Le Comité Permanent doit être informé annuellement des améliorations apportées dans ce domaine et du nombre d'installations pour lesquelles des exemptions ont été accordées.

4. Les plumes, y compris le duvet, ne doivent pas être arrachés sur des oiseaux vivants.

MISE A MORT

Article 23

1. Si des canards sont malades ou blessés au point de ne plus pouvoir être traités et transportés sans que cela leur cause des souffrances supplémentaires, ils doivent être tués sur place. Cela doit être fait sans causer de douleur ou d'agitation indues ou d'autres formes de détresse et sans délai par une personne correctement entraînée et expérimentée dans les techniques d'abattage, sauf en cas d'urgence si une telle personne n'est pas immédiatement disponible.

2. Les méthodes utilisées doivent:

- a. causer la perte de conscience et la mort immédiates ou
- b. rapidement rendre l'oiseau insensible à la douleur et à l'angoisse jusqu'à ce qu'il soit mort, ou
- c. provoquer la mort d'un oiseau qui est anesthésié ou étourdi efficacement.

La noyade et les méthodes d'étouffement ne doivent pas être autorisées. Les canards n'étant pas aussi sensibles au dioxyde de carbone que certains autres oiseaux, l'utilisation du dioxyde de carbone doit être évitée.

Les méthodes qui peuvent être employées pour tuer les canetons en surplus et les embryons dans les éclosiers sont précisées dans l'Annexe.

3. La personne responsable de l'abattage doit s'assurer que, pour chaque canard, les exigences du paragraphe 2 sont remplies et que l'animal est mort.

DISPOSITION SUPPLEMENTAIRE

Article 24

1. Les pays autorisant la production de foie gras doivent encourager les études portant sur les aspects de bien-être et la recherche de méthodes alternatives n'impliquant pas la prise forcée d'aliments.

2. Jusqu'à l'obtention de nouveaux résultats scientifiques sur les méthodes alternatives et leurs aspects de bien-être, la production de foie gras ne doit être pratiquée que là où elle existe actuellement, et ce uniquement suivant les normes prévues dans la législation nationale.

Dans tous les cas, les autorités compétentes doivent surveiller ce type de production afin d'assurer le respect des dispositions de la Recommandation.

3. Le Comité permanent doit être annuellement informé des résultats obtenus et des mesures prises pour améliorer les procédures d'hébergement et de conduite d'élevage, et le contrôle de la production.

DISPOSITION FINALE

Article 25

Cette Recommandation doit être réexaminée dans les 5 ans qui suivent son entrée en vigueur, et, le cas échéant, amendée en fonction de toute nouvelle connaissance scientifique disponible, en particulier concernant la mise à disposition d'eau, les densités de peuplement et les moyens de réduire le besoin de recourir aux mutilations.

ANNEXE

MISE A MORT DES CANETONS EN SURPLUS ET ELIMINATION DES EMBRYONS DANS LES ECLOSERIES

1. Les canetons qui ne sont pas destinés à l'élevage doivent être tués dès que possible.

2. Les canetons devraient être tués en utilisant un appareil mécanique approuvé à cette fin en accord avec la législation nationale, et conçu et actionné de façon à assurer une mort immédiate de tous les canetons même s'ils sont traités en nombre important.

3. Seuls les gaz ou les mélanges de gaz qui n'entraînent pas de détresse respiratoire chez les oiseaux pendant leur introduction peuvent être utilisés. Les procédures doivent être en accord avec les dispositions de l'article 23 et approuvées par la législation en vigueur dans chaque pays.

Des mesures doivent être prises pour assurer une mort rapide et éviter l'étouffement sous d'autres canards en plaçant les oiseaux sur un seul niveau et en contrôlant les concentrations de gaz.

4. Pour tuer tout embryon vivant instantanément, tous les déchets d'écloseries doivent être traités sans délai en utilisant l'appareil mécanique décrit précédemment, ou tout embryon vivant doit être tué sans délai en accord avec l'article 23.

TAILLE DU BEC

Schéma 1

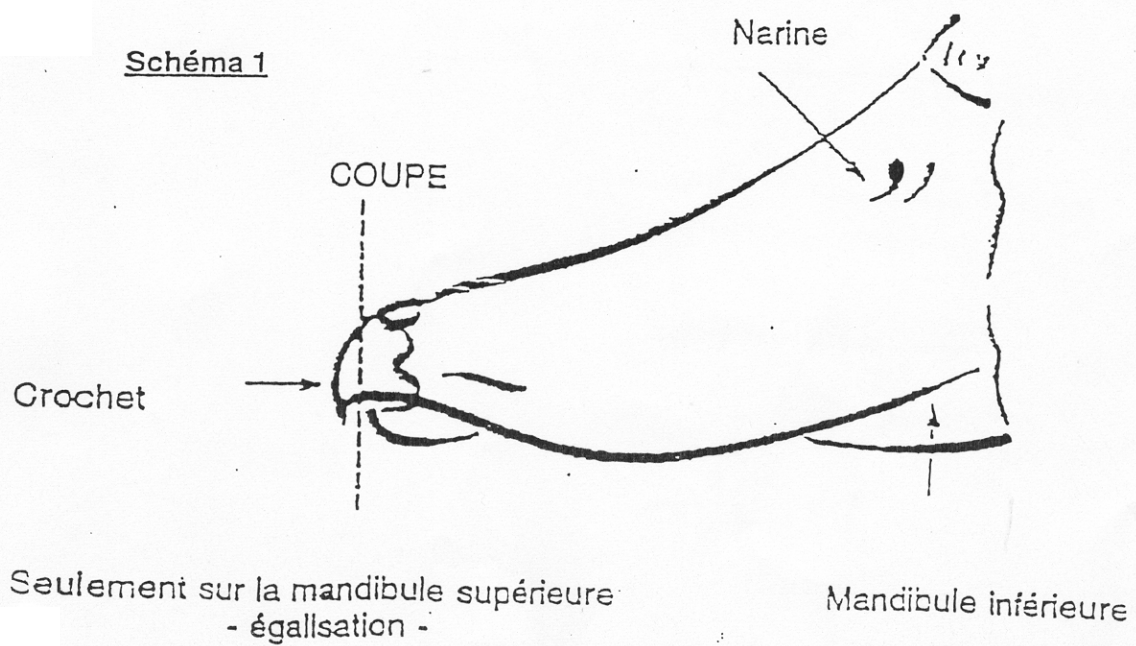
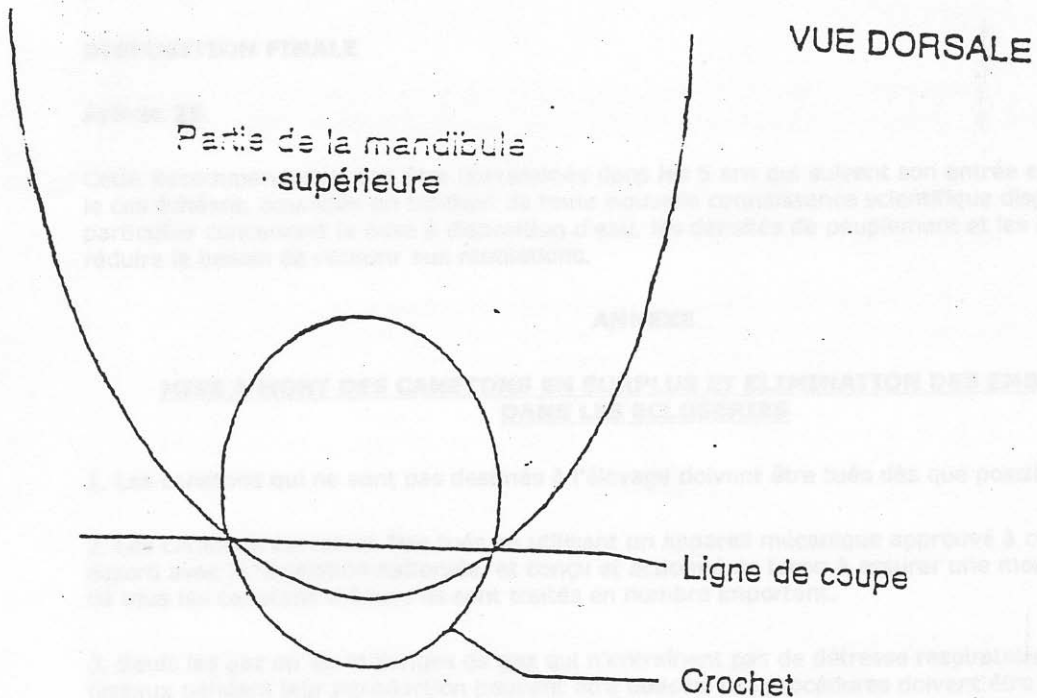


Schéma 2



COUPE DES GRIFFES

Schéma 3

